

# CERISES

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 261 - VENDREDI 3 JUILLET 2015

## PÂQUERETTE BONNES MANIÈRES

Pas de cravate, le mec !  
Déjà, on aurait dû se méfier.  
Et ne voilà-t-il pas qu'il veut  
demander l'avis de ceux qui l'ont élu ?  
L'est quand même bizarre ce Grec !

## AGENDA MILITANT

→ 5 juillet  
Europe/Grèce



[Voir en page 11](#)

→ 22-26 août  
Bordeaux [Université d'été d'Ensemble](#)  
[Voir en page 11](#)

→ 11-13 septembre  
La Courneuve [Fête de L'Humanité](#)  
[Voir en page 11](#)

## À LIRE SUR [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net)

→ **Initiatives**  
[2 regards sur l'islamophobie.](#)  
Serge Grossvak

→ **Monde**  
[Podemos, débats et enjeux.](#)

→ **Nouvelle force politique (?)**  
[La double impasse du Front de gauche.](#)  
Pierre Zarka

## Non à l'austérité en Grèce, en France et en Europe

**D**imanche 5 juillet, ce ne sont ni les banquiers ni les technocrates de Bruxelles et du FMI qui auront la main : avec le référendum décidé courageusement par Alexis Tsipras, le peuple grec peut devenir acteur des négociations et co-décideur de l'histoire de l'Union européenne.

Le déferlement de haine des libéraux de tous poils et le rouleau compresseur des médias qui les servent ne masquent pas cette avancée : avec l'arrivée au pouvoir d'un (seul !) gouvernement de la gauche de transformation sociale et écologique, et la mobilisation populaire qui le soutient, se dessine enfin, peut-être, une mise en cause globale de l'austérité. Certes, une réorientation profonde des politiques européennes nécessitera d'autres rapports de force, dans toute l'Union, mais l'immense mérite des moments forts que nous vivons est de rouvrir le champ des choix politiques possibles.

Que montrent la déstabilisation des libéraux, la fragilité de leurs argumentaires, leur prétention à écraser le peuple grec et la représentation qu'il s'est donnée, l'absence totale de prise en compte de la question démocratique et de la question sociale – qui se posent partout en Europe ? Elles témoignent de l'absence de projet européen, de la fragilité du monstre bureaucratique de Bruxelles, du visage autoritaire des dirigeants allemands et de l'impuissance de la France, du fait de la démission des "socialistes" face à la finance.

Comme le non de gauche en France lors du référendum du 29 mai 2005 sur le Traité constitutionnel européen - trahi depuis par les gouvernements successifs -, un non franc et massif du peuple grec ne signifierait ni une sortie de l'UE, ni une sortie de l'euro. D'ailleurs, la cause d'une sortie de la Grèce de l'Union serait plutôt son exclusion, illégitime (comme la dette<sup>1</sup>), par les puissances dominantes.

Tout le monde sait qu'il s'agit d'un référendum pour ou contre l'austérité, pour ou contre la domination antidémocratique des banquiers et de la Troïka. La victoire du non - nullement acquise au moment où ces lignes sont écrites, mais possible - imposerait un nouveau débat sur le projet et les politiques européennes, sur la maîtrise des flux financiers dans l'UE, sur la dette - celle de la Grèce mais aussi celles de l'ensemble des pays membres -, sur le rôle des États et des services publics.

Pour ou contre l'austérité : ne devrions-nous exiger de pouvoir nous exprimer pour un choix clair, en France aussi ?

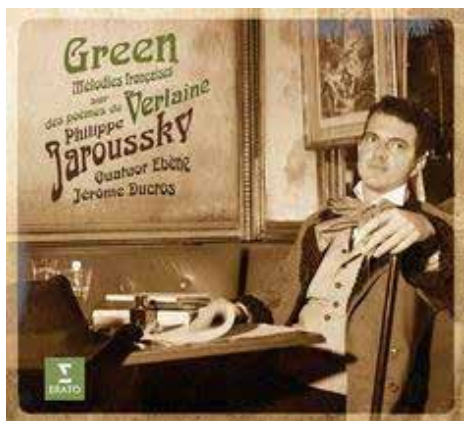
● **Gilles Alfonsi** 

1. Lire notre dossier : "L'annulation de la dette grecque : une exigence légitime et réaliste", ici : <http://www.cerisesenligne.fr/article/?id=4978>

# Un panier pour l'été

**Quelques propositions de Cerises pour passer les chaleurs de l'été - vacances ou pas : de la musique, des livres, des revues, et même une invitation à la dégustation.**

## Cocktail musical et coloré



À écouter à la plage, à la montagne, à la campagne ou bien chez soi. Le contre-ténor Philippe Jaroussky interprète les plus beaux poèmes de Verlaine tels qu'ils ont été mis en musique par Fauré, Debussy, Ferré, Trenet, Brassens et d'autres. Un cocktail de deux CD surprenants pour toutes les oreilles !

*Green, mélodies françaises sur des poèmes de Verlaine*, Philippe Jaroussky, Erato - 18,99 €



Pour jouer avec couleurs, formes, effets de volume, Katsumi Komagata a fabriqué

4 puzzles enserés dans un livre cartonné. Les pièces recto/verso permettent de recomposer 8 carrés (on gardera précieusement le film qui permet de bloquer chaque page sous peine de perdre les éléments !). Proposé au moment de l'exposition Sonia Delaunay, au musée d'Art moderne de Paris, et labélisé par le MoMa de New-York, ces jeux visuels sollicitent observation et précision. Pour les heures calmes des petits... et des grands.

*Reverso*, Katsumi Komagata, Les Grandes personnes, 12,50 €.



À l'heure où les enfants découvrent l'alphabet, ce livre de gommettes les invite à s'en emparer et à les détourner pour de souriantes silhouettes accompagnant une petite histoire. À elle ou lui d'aller plus loin en inventant d'autres. Il existe d'autres titres de l'auteure, Pepillo, dans la même collection.

*Les Lettres*, Pepillo, Hélium, 24 p., 150 gommettes, 7,50 €.

## Les fictions du réel

### Destins fracassés

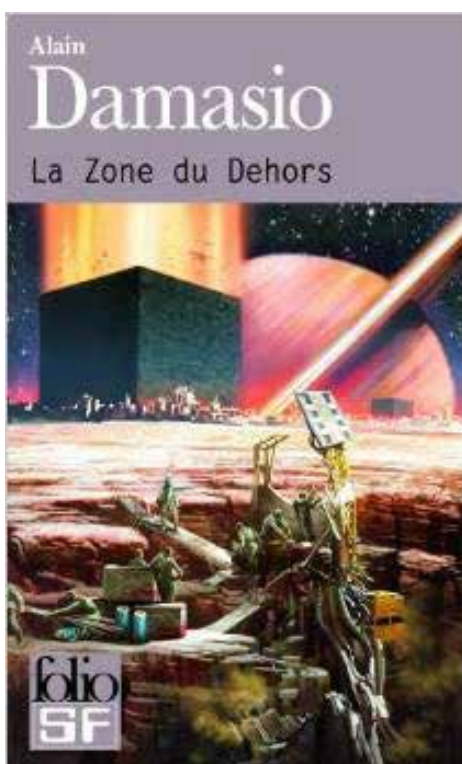


Dans son nouveau roman, Abdellah Taïa poursuit son parcours de témoin des destins fracassés de ces immigrés, marocains notamment comme lui, « au cœur d'un monde post-colonial, où trouver sa vraie place, avoir une deuxième chance, s'avère impossible » : « Zahira, une prostituée marocaine en fin de carrière, est une femme généreuse malgré les humiliations et la misère. Son ami Aziz, sur le point de changer de sexe, est dans le doute. Mojtaba, un révolutionnaire iranien homosexuel qui a fui son pays, croise son chemin et loge chez elle durant le mois du ramadan. Allal, son premier amour, va quitter le Maroc pour la retrouver ».

*Un pays pour mourir*, Abdellah Taïa, Seuil, 164 p. - 16 €.



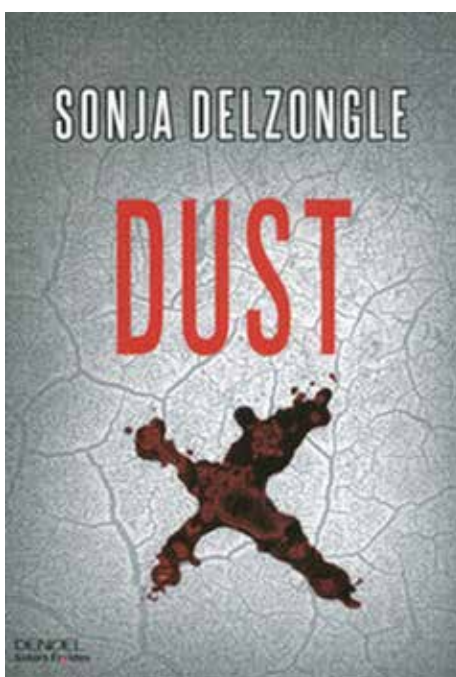
Plongez dans un autre monde !



Premier roman d'Alain Damasio, qui depuis a publié *La Horde du Contrevent*, ce livre de science fiction est une excellente initiation à ce genre trop souvent réservé à un public limité. Au fur et à mesure qu'il en tourne les pages, le lecteur pourra largement y trouver des ingrédients du monde qui naît aujourd'hui. En 2084, face au règne d'un type nouveau de totalitarisme, qui fabrique les citoyens à force de normalisation, de confort et de consensus, nous sommes, avec les principaux personnages, la Volte, mouvement de subversion contre la société de contrôle. Ce livre là vous fait voyager très loin sans vous déplacer.

*La zone du dehors*, Alain Damasio, Folio, 650 p. - 10,90 €

Afrique, trafic au noir



Les polars qui ont pour cadre l'Afrique sont rares. *Dust* nous plonge au cœur d'une aventure où les superstitions (sur les albinos, par exemple) et les trafics marchands se croisent à la géopolitique de la contrebande et des pouvoirs. Ce *thriller*, remarquablement écrit, nous propose 500 pages d'une intrigue soigneusement déployée, au cœur du Kenya, de ses traditions, de ses obscurantismes, de ses réseaux, de sa modernité et de son développement.

2010 Nairobi. Que sont ces croix ? Qui en veut aux albinos ? Pourquoi ces mutilations ? La profileuse Hannah Baxter se débat entre inimitiés et talismans, poudres magiques et usines infâmes, appelée en renfort par une police kenyane, elle-même traversée par les paradoxes de son pays. Un beau bouquin d'été.

*Dust*, Sonja Delzongle, 2015, Denoël, 508 p., 20,90 €.

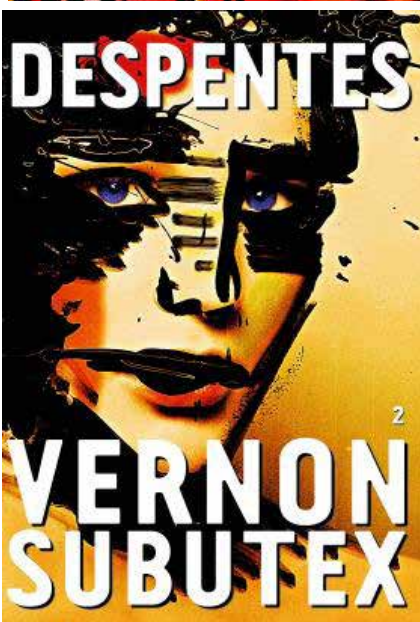
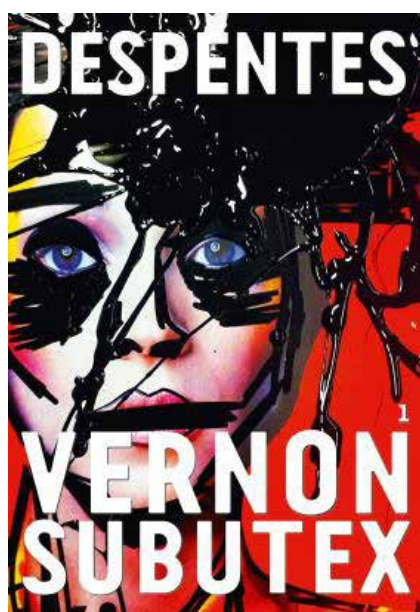
Notre mémoire a ses fantômes



Qui était donc ce Katz avec qui Victor aura partagé 3 ans de captivité, en tant qu'otage ? Pourquoi ce bête accident à peine revenu à Paris ? Quelle histoire a noué les amis de Breton, ces activités trotskistes et cette diaspora communiste ? Que relie donc ces années 30 et la fin du XX<sup>e</sup> siècle ? Au fil d'un polar où se nouent deux époques et quelques destins, c'est un pan de notre mémoire communiste qui surgit en littérature. Avec ses incertitudes, ses valeurs d'époque, sa familiarité... Le congrès de Nuremberg n'est pas loin, Prague fut la belle, un monde "communiste" finissait son cycle. De qui Victor était-il le héros ? « *Il est très difficile d'arrêter ? de dire que c'est la fin* »... Entre plage et rando, cherchez la suite de ce dialogue improbable d'un vrai polar.

*Nous cheminons entourés de fantômes au front troué*, Jean-françois VILAR, 2014, Points poche, 568 p., 8,20 € ●●●





●●● **Déambulation humaine  
en territoire urbain**

Retour d'Espagne, Virginie Despentes retrouve un Paris où la crise sociale,

humaine, de société lui paraît plus violente et profonde. Autour de la dérive d'un ancien disquaire qui, à 40 ans, se retrouve au chômage et à la rue, elle a cartographié, dans les deux premiers volumes de *Vernon Subutex* toute une foule de vécus, dans la complexité et l'ambiguïté de ses personnages et de leurs milieux sociaux. On connaît l'auteure âpre, crue, sans concession et bousculant positivement préjugés et oeillères. V. Despentes manie toujours le scalpel sur notre monde, mais avec une certaine sérénité et une tendresse lucide pour ses personnages. On attend le troisième tome d'ici la fin de l'année.

*Vernon Subutex*, 1 et 2, Virginie Despentes Grasset, un volume 400 p. 19,90 €.

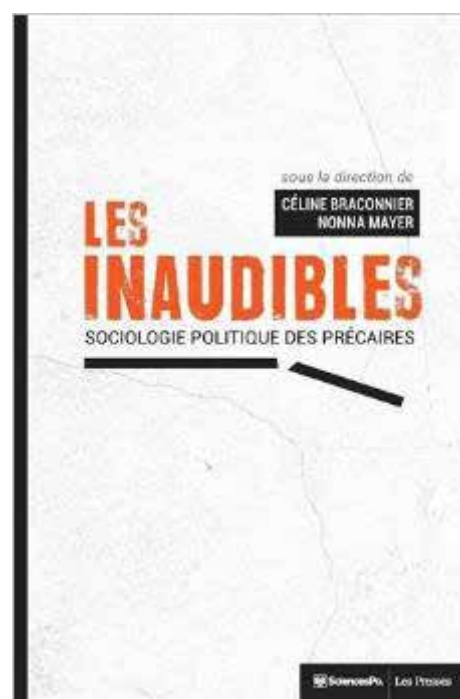
**Le monde tel qu'il est  
... à transformer**

**Les Précaires, ces inaudibles**

L'une, Nonna Mayer, est connue pour ses études sociologiques sur les couches populaires, l'autre, Céline Braconnier, a beaucoup travaillé sur la démocratie et le rapport de ces couches populaires aux élections.

À partir d'entretiens avec des précaires à Paris et à Saint-Denis, les deux sociologues nous offrent un regard approfondi qui exprime beaucoup de chaleur humaine, d'espoirs, de ténacité, mais aussi de ressentiments. La survie quotidienne n'est pas le terreau le plus favorable au développement des solidarités, surtout quand les dispositifs (RSA, ASS, etc.) mettent les précaires en concurrence permanente.

À cette précarité des situations quotidiennes, se cumulent des difficultés concrètes à trouver place dans la société. Plus encore à s'y faire entendre.



Ni reconnu-e-s, ni entendu-e-s, les inaudibles donnent son titre à un ouvrage d'une belle intelligence et porteur d'un constat implacable.

*Les inaudibles, sociologie politique des précaires*, Céline Braconnier et Nonna Mayer, Presses de Sciences Po, 2015, 250 p., 24 €.

**Du sécuritaire et militaire  
au désarmement et à la sécurité**

Les enjeux de la sécurité internationale et la guerre elle-même n'ont plus grand-chose à voir avec ce qui caractérisa le XX<sup>e</sup> siècle et ses deux grands conflits mondiaux. La violence et la conflictualité sont maintenant d'abord le fruit des crises issues d'un type de développement et des dominations dont on mesure quotidiennement la brutalité ●●●



●●● pour les êtres humains et pour les sociétés. Les réponses sécuritaires et militaires, les logiques de force et les stratégies de puissance conduisent à des impasses politiques majeures, à des situations de chaos.

Ce livre est une invitation à réfléchir sur le monde, sur la guerre, les conflits, les résistances sociales et politiques, sur les stratégies à l'œuvre et leurs impasses. Un autre ordre international est à construire dans l'exigence de la responsabilité collective, du multilatéralisme, du désarmement et de la sécurité humaine. À noter que Jacques Fath sera intervenant à l'université d'été d'Ensemble !

*Essai sur la guerre, la sécurité internationale, la puissance et la paix dans le nouvel état du Monde*, Jacques Fath, Éditions Arcane, 236 p., 20 €

### Modernité et avenir des services publics



En ces temps de dénigrement des agents du service public et de course néolibérale, l'ancien ministre de la Fonction publique sous le premier septennat de François Mitterrand et l'ancien secrétaire général de la FSU livrent ici un plaidoyer pédagogique en faveur de la Fonction publique, sans taire les débats actuels qui la concernent et les évolutions nécessaires qu'elle devrait connaître. Les auteurs sont convaincus de la modernité et de l'avenir des services publics : « *les enjeux auxquels nous sommes confrontés et qui vont de la cohésion de notre société à l'avenir de notre planète impliquent de réinvestir dans des formes d'organisation qui visent à une réappropriation du commun* ».

*La fonction publique du XXI<sup>e</sup> siècle*, Anicet Le Pors, Gérard Aschieri, Les éditions de l'Atelier, 232 p., 19 €.

### De l'Histoire à aujourd'hui

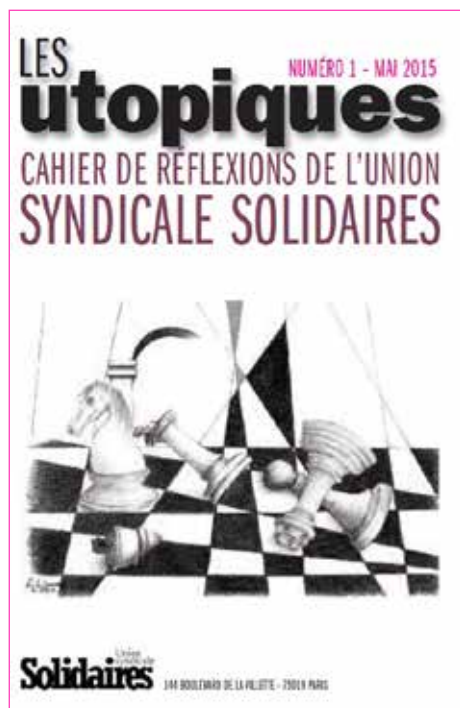


Ce pavé rassemble les écrits de Léon Trotsky concernant la montée du fascisme et la manière d'y faire face. En effet, Trotsky pressentit la catastrophe et tenta de proposer une politique pour le mouvement politique et social. Au-delà d'une vision rattachée à l'actualité immédiate de l'époque, il permet de déconstruire les ressorts essentiels du fascisme en tant que mouvement historique. S'il est centré sur l'analyse de la situation en Allemagne, il est aussi empreint d'une vision internationale : prise de pouvoir de Mussolini en Italie, guerre d'Espagne, monnaie du fascisme en France, militarisme japonais... Plus qu'un livre d'histoire, tant il fait écho à la situation d'aujourd'hui.

*Contre le fascisme – 1922-1940*, Éditions Sylllepse, 941 p. 25 €. ●●●

## ●●● Des revues en tous champs

### Transformation sociale au sommaire



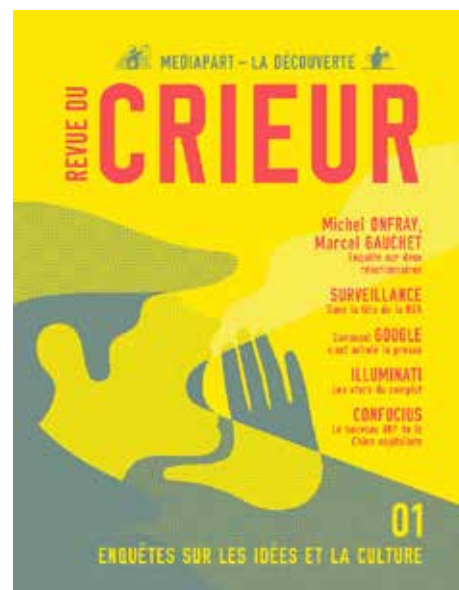
Voici une création : celle d'un outil de réflexion individuelle et collective, dont la vocation est de « prendre du recul vis-à-vis de l'actualité militante mais qui nourrit celle-ci, une revue qui couvre l'ensemble du champ syndical, une revue Solidaires ». Les utopiques ont comme parti pris de « mêler les aspects théoriques et des contributions qui se réfèrent plus directement à des expériences concrètes, resituées dans la perspective de profonde transformation sociale ». Ainsi, le premier numéro comprend entre autres une interview de Annick Coupé et Christian Mahieux sur le syndicalisme de trans-

formation sociale, anticapitaliste et internationaliste, des articles sur les rapports entre démocratie et finance, ou comment la finance a progressivement mis les États à son service (Gérard Gourcheron), sur le mouvement Pediga en Allemagne et l'antifascisme (Willi Hajek), sur le droit de propriété et l'émancipation (Catherine Lebrun et Christian Mahieux).

*Les utopiques*, Cahier de réflexion de l'Union syndicale Solidaires, n°1, mai 2015

<http://www.solidaires.org/IMG/pdf/UtopiquesBN-1.pdf>

### Enquêtes sur des idées et une culture très spéciales

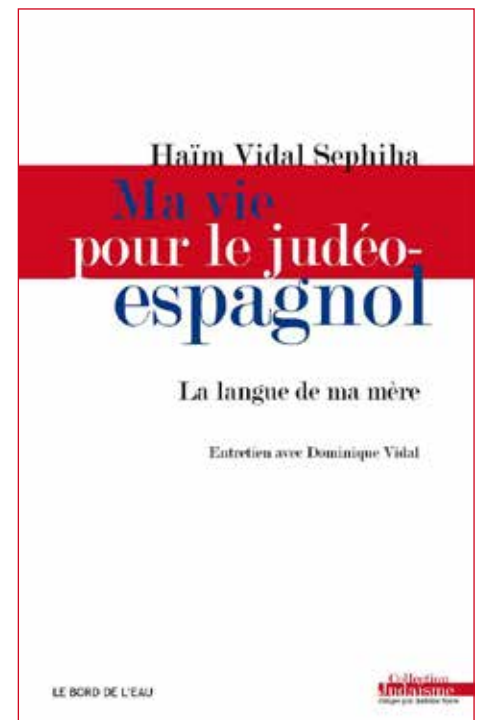


Une maison d'édition et un journal en ligne s'associent pour porter la nouvelle *Revue du crieur*, revendiquant journalisme d'investigation et d'idées et s'inscrivant dans la filiation de François Maspero. Dans ce premier numéro, chercheurs, artistes et uni-

versitaires signent des articles, des photos, des montages sur un large spectre de thèmes : démontage des idées et postures de Marcel Gauchet et Michel Onfray ; déconstruction d'un art, de la presse et d'un imaginaire sous influence et sous contrôle ; complotisme, etc. À tester.

*La revue du crieur*, n° 1, juin 2015, MédiaPart et la Découverte, 160 p., 15 €.

## Diversité des langues, notre richesse



### Mission : la survie d'une culture

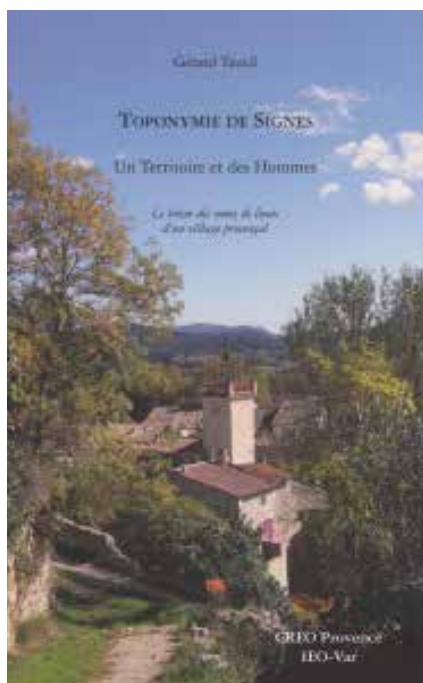
Haïm Vidal Sephira a consacré sa vie à la renaissance de ce métissage ●●●



●●● que sont la langue et la culture judéo-espagnoles. En entretien avec son père, Dominique Vidal a voulu comprendre le cheminement d'un père "qui est sorti de ses rails" familiaux et sociaux, et partir à la recherche de ses propres origines mêlées, et il voulait surtout « rendre hommage à une vie de survie : survie d'Auschwitz et survie du judéo-espagnol ». Au travers du témoignage sur une histoire personnelle, ce sont aussi des pages d'histoire de notre monde que cet entretien nous propose.

*Ma vie pour le judeo-espagnol, la langue de ma mère*, Haim Vidal Sephira, Entretien avec Dominique Vidal, Bord de l'eau, 180 p., 20 €

### Acculturation et réappropriation d'un patrimoine



En travaillant sur la toponymie du territoire de Signes, Gérard Tautil, philosophe et occitaniste, et ses correspondants ont voulu dire l'histoire de leur région (avec quelques échappées en terre occitane plus distante). Ouvrage précis, rigoureux, qui montre que l'évolution des noms locaux - leur dénaturation ou leur effacement -, est on ne peut plus politique et correspond aux emprises d'un pouvoir central unificateur / uniformisant.

À lire, en vacances, en séjournant dans la région, ou pour réfléchir aussi aux avatars de sa propre région.

*Toponymie de Signes - Un Territoire et des Hommes - Le trésor des noms de lieux d'un village provençal*, Gérard Tautil, Préface de Alain Barthélémy-Vigouroux, Éditions du C.R.E.O. Provence et de l'IEO Var, 20 € à commander à CREO 8bis, Avenue Jules Ferry- 13100 Aix en Provence.

### Détours solidaires et gustatifs

Si vos périples vous mènent à proximité, allez manifester votre solidarité aux SCOP nouvelles qui se sont battu contre des empires - plus ou moins voraces - et doivent maintenant assurer la pérennité



de leur entreprise. Ce sont, entre autres, les Fralib de Géménos, avec leur appellation 1336, commentée sur la tranche des boîtes de thé et d'infusion. Ce sont les ex-Pilpa de Carcassonne, maintenant La Fabrique du Sud, qui diffuse ses produits sous l'appellation de La Belle Aude. Une glace de qualité et de fraternité cet été, quoi de mieux ? Vous pouvez aussi faire partie des Amis de la Fabrique du Sud (<https://www.facebook.com/lesamisdelafabriquedusud>).

● Le panier de l'été a été confectionné par **Louis Aminot, Gilles Alfonsi, Michèle Kiintz et Patrick Vassallo.**



# Notre-Dame des Landes : RDV les 11 et 12 juillet !

**L**a coordination des opposants à l'aéroport de Notre-Dame des Landes et près d'une cinquantaine d'associations appellent les citoyens, les militants de toutes organisations locales ou nationales engagées un peu, beaucoup, passionnément contre le projet d'aéroport de Notre-Dame des Landes, à se retrouver à la Paquelais pour le rendez-vous annuel estival de ceux qui disent non à l'aéroport de Notre-Dame des Landes.

Ce combat est devenu un marqueur politique fort. À l'exemple de la Bretagne, qui imaginerait mener les engagements concernant la région, et donc en particulier les élections régionales, sans afficher la couleur : pour ou contre la construction d'un aéroport à Notre-Dame des Landes.

La bataille contre l'aéroport est devenu aussi un marqueur syndical. Ainsi, en avril dernier, la CGT de Loire-Atlantique rendait public le document exprimant clairement son opposition à sa construction après avoir mené une réflexion extrêmement longue et extrêmement sérieuse. Cette rigoureuse délibération démarrait en décembre 2011, suite à la décision de la commission exécutive de l'Union départementale de travailler à l'implantation et à la syndicalisation de la CGT dans le cadre d'un éventuel chantier. L'élargissement de la réflexion a conduit les militants à se prononcer sur l'opportunité ou non d'un tel aéroport à Notre-Dame des Landes. Ils ont travaillé sur l'utilité de l'aéroport dans le cadre du développement humain durable. Ils ont questionné : quelle pertinence ou non de Notre-Dame des Landes dans le cadre du droit à l'accès aux transports pour tous ? Concernant les engagements de l'État dans le cadre de l'aménagement du territoire, ils ont scruté les conséquences du partenariat public-privé pour les finances publiques et pour

les contribuables. Ils ont aussi examiné le financement des compagnies *low-cost* et leur implantation sur le territoire. Préoccupation, par excellence syndicale, ils ont exploré l'avenir des salariés de la plate-forme de Nantes Atlantique et celui, économique et social du Sud Loire en cas de transfert. Enfin, ils ont évalué ce que pourraient être conditions de travail, qualité des emplois, statut des rémunérations, formation et reconversion des personnels d'un éventuel chantier à Notre-Dame des Landes.



Associative, politique, syndicale, populaire, NDDL est aussi un jalon de la bataille écologique. Ainsi de la loi sur l'eau, qui protège les espèces et la zone humide de NDDL. Elle est menacée dans sa substance par les partisans de l'aéroport.

"Chaufte la lutte, pas le climat" proclame l'invitation à la rencontre de cet été !

Outre le meeting du dimanche matin "Notre-Dame-des-Landes, une lutte symbolique au cœur du questionnement sur les enjeux climatiques internationaux", tout le week-end auront lieu des conférences, débats, discussions, conférences gesticulées : COP21, Grands Projets Inutiles

et Imposés (GPII) et leur opposant, le Tribunal Permanent des Peuples, Réforme du débat public, l'Atelier citoyen pour l'optimisation de l'aéroport de Nantes Atlantique, Fermes-usines, le TAFTA, le revenu d'existence...

À Notre-Dame des Landes, on se retrouve pour prendre des forces, débattre, esquisser les convergences, les formes de luttes renouvelées et, par-dessus tout, faire gagner cette bataille emblématique des rassemblements antilibéraux.

● Catherine Destom-Bottin





## E comme écosocialisme (I)

**D**epuis quelques années, le terme (qui aurait fait son apparition en 1975 sous la plume de Joël de Rosnay) commence à s'imposer dans le paysage idéologique. Il désigne le courant de pensée, assez divers, pour qui la défense de l'environnement est à terme incompatible avec le maintien du capitalisme.

C'est aujourd'hui le nouveau paradigme théorique d'une partie de la gauche. En France, la Ligue et le NPA, le Parti de Gauche, les Alternatifs... En Europe, Syriza, Izquierda Unida, Die Linke, les Verts nordiques, le PGE. Bien que membre actif du PGE, le PCF, pour l'instant, ne semble guère y faire référence. Sans doute est-ce moins le préfixe "éco" qui le gêne (tout le monde est écologiste aujourd'hui) que le terme "socialisme" lui-même. Le PCF se tenant à l'écart des débats sur le socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle.

En fait, la notion d'écosocialisme se rattache explicitement à la tradition marxiste.

Plusieurs des principaux penseurs de ce courant appartiennent au marxisme anglo-américain qui connaît depuis plusieurs décennies une belle vitalité intellectuelle dans le domaine universitaire (qu'il s'agisse des études culturelles, du féminisme, des études postcoloniales ou de la sociologie environnementale).

Dans une synthèse à la fois simple et féconde, John O'Connor définit l'écosocialisme comme le courant qui réunit ceux pour qui la valeur d'usage doit l'emporter sur la valeur d'échange.

John Bellamy Foster, le directeur de la *Monthly Review* (principale revue marxiste de langue anglaise) a publié plusieurs ouvrages sur l'écologie de Marx.<sup>1</sup>

Sa relecture de Marx va à rebours de la lecture qui en est généralement faite, y compris chez les marxistes et chez beaucoup d'écologistes de gauche, selon laquelle Marx se serait montré

plutôt indifférent à la nature. Marx, d'après l'opinion commune, serait le digne héritier de la conception des Lumières pour qui l'homme doit se rendre maître et possesseur de la nature. Lui est ainsi attribuée une pensée qualifiée de "prométhéenne", fondée sur la confiance dans le progrès infini des techniques, des "forces productives" plus exactement, et centrée sur la production, surtout industrielle. De ce péché originel de Marx découlerait ce qui s'est passé en Union soviétique où le "productivisme", voire la volonté de transformer la nature, a abouti à des résultats parfois pires que sous le capitalisme, à un "éco-cide"... à mettre en rapport avec la tendance à nier aussi la nature de l'homme pour donner jour à "l'Homme nouveau".

Déjà, plusieurs philosophes (de l'école de Francfort à Lucien Sève) avaient attiré l'attention sur le fait que la réalité était beaucoup plus nuancée.

**« La nature est le corps inorganique de l'homme. » Marx**

Certes, Marx est un homme du XIX<sup>e</sup> siècle, et on ne peut guère lui faire reproche de n'avoir pas pris en compte des problèmes qui ne se posaient pas encore à son époque, comme ceux soulevés par le

nucléaire ou le réchauffement climatique. Mais la question du rapport de l'homme à la nature est non seulement présente mais centrale dans sa réflexion.

Cela apparaît dès ses œuvres de jeunesse. Dès sa thèse sur Épicure, qui fut sans doute plus importante pour la formation de sa pensée qu'on l'imagine souvent. Mais aussi dans ses *Manuscrits* philosophiques. Dans la lignée de Feuerbach, il définit son matérialisme comme un "naturalisme" et montre que l'homme transforme la nature mais qu'il fait partie de la nature.

De la même façon qu'il cherche à comprendre l'aliénation de l'homme, il pense l'aliénation de la nature et inscrit déjà tout son projet dans la perspective d'une réconciliation homme-nature. C'est dans ces manuscrits que l'on trouve des formules saisissantes comme « *la nature est le corps inorganique de l'homme* ».

Mais ce que montre de manière convaincante John Bellamy Foster, c'est que le Marx de la maturité n'abandonne pas cette préoccupation. De la même façon qu'il passe ●●●

<sup>1</sup>. En français : John Bellamy Foster, *Marx écologiste*, éditions Amsterdam, Paris 2011.

●●● d'une conception philosophique de l'aliénation à l'analyse de l'exploitation du travail, il traite dans *Le Capital* (notamment dans les passages sur la rente foncière) de l'exploitation de la terre par le capitalisme et l'agriculture industrielle. Celle-ci, largement apparue en Angleterre et aux États-Unis, avait déjà provoqué un problème qui suscitait beaucoup de débats : la tendance à l'épuisement des sols. Marx s'appuie sur les travaux du chimiste allemand Justus von Liebig, auteur d'un livre fondateur pour l'agriculture moderne : la *Chimie agricole*. Celui-ci, alors qu'il avait joué un rôle essentiel pour mettre en évidence l'apport de la chimie dans l'amélioration des terres (azote et phosphate), s'inquiète de l'appauvrissement des terres, du manque de nutriments naturels dû au déséquilibre ville-campagne, à l'éloignement des lieux de production et de consommation, à l'effet du commerce et à ce qu'il nomme la tendance « à la spoliation de la terre ».

De la même façon, Marx s'intéressera au problème de la déforestation ou à l'épuisement possible des ressources en charbon.

Il énonce une conception du rapport homme-nature qui est prémonitoire de la pensée écologique actuelle : « *Du point de vue d'une organisation économique supérieure de la société, le droit de propriété de certains individus sur des parties du globe apparaîtra tout aussi absurde que le droit de propriété d'un individu sur son prochain. Une société entière, une nation ou même toutes les sociétés contemporaines réunies ne sont pas propriétaires de la terre. Elles n'en sont que les possesseurs, elles n'en ont que la jouissance et doivent la léguer aux générations futures après l'avoir améliorée en boni patres familias.* »<sup>2</sup> C'est déjà la définition du développement soutenable qui suppose que l'on rende à la terre ce qu'on lui prend afin de créer les conditions d'un bon renouvellement des conditions de la vie sur Terre.

Ceci est à rapprocher, bien sûr, de l'intérêt d'Engels pour la *Dialectique de la nature* ou le communisme primitif des

sociétés amérindiennes pour qui l'homme ne peut pas posséder la terre.

Foster note qu'après Marx plusieurs penseurs avaient développé cette veine "écologiste" : Kautsky, Rosa Luxemburg, Lénine, Boukharine surtout, qui voyait dans le métabolisme des échanges nature société un équilibre instable et déterminant pour l'avenir non seulement de l'humanité mais aussi de la "biosphère", pour reprendre le concept inventé par le savant soviétique Vernadsky, dans les années vingt. Il montre aussi comment ce courant a été décapité par le stalinisme à cause de la priorité absolue donnée à "l'accumulation primitive" socialiste, à l'industrie lourde et au rattrapage du capitalisme. Plutôt qu'une "mauvaise lecture de Marx", ce sont donc des impératifs historiques qui expliquent le long divorce entre marxisme et pensée écologique. (Le mot écologie est né du vivant de Marx chez un disciple de Darwin, Haeckel, mais Marx ne l'a pas repris à son compte, sans doute du fait de son refus de transposer dans le champ social le darwinisme qu'il soutenait pour la nature).

**Il s'agit de favoriser  
l'affirmation  
d'une écologie  
progressiste,  
forte d'une conception  
dialectique du progrès,  
qui ne nie pas le réel,  
mais débouche  
sur une co-évolution de  
la société et de la nature.**

Rendre Marx à l'écologie n'a pas pour motif principal de "sauver Saint-Marx" aux yeux de nos contemporains. Encore moins de chercher dans Marx toutes les réponses aux questions d'aujourd'hui. Mais c'est une nécessité pour l'écologie elle-même, afin de lui permettre de se dégager d'une vision religieuse de la nature,

téléologique, de dépasser les oppositions simplificatrices entre anthropocentrisme et écocentrisme, ou entre décroissance et développement. En fait, il s'agit de favoriser l'affirmation d'une écologie progressiste, forte d'une conception dialectique du progrès, qui ne nie pas le réel, mais débouche sur une co-évolution de la société et de la nature et peut prendre en charge le projet concret de donner forme aux rêves les plus anciens de l'Humanité.

2. "en bons pères de famille". Karl Marx, *Le Capital*, Livre 3, trad. G. Badia et collectif, Éditions sociales, tome 3, p.159.



## Historique !

Dès l'annonce de la décision du Conseil constitutionnel légalisant la PMA (Procréation Médicalement Assistée) pour toutes les femmes, François Hollande a fait illuminer l'Elysée d'un immense arc-en-ciel et convié les militant-e-s qui campaient depuis des semaines aux Tuileries, à fêter cette décision historique dans les jardins du palais. On pouvait y croiser des femmes enceintes de retour de Belgique, des couples d'hommes avec leurs enfants recomposés, des transgenres colombiennes brandissant fièrement leur nouvelle carte d'électrice... Le Président a déclaré à l'AFP : « *L'amour a gagné, je suis très heureux qu'après le droit de vote des ressortissants étrangers aux élections locales et l'assistance médicalisée pour pouvoir terminer sa vie dans la dignité, l'ensemble des mesures que j'ai proposées aux Françaises et aux Français en 2012 aient été mises en œuvre.* ».



● **Guantanamo, la fin ?** Ouvert il y a 14 ans, la prison américaine de Guantanamo, sur l'île de Cuba, où il reste 116 détenus, sera-t-elle enfin fermée ? Un nouvel envoyé spécial est chargé de cette mission et doit « rendre possible la fermeture

de la prison de Guantánamo de manière opportune et cohérente avec les intérêts américains et la sécurité de notre population ». Reste à savoir quelle interprétation donner à cette phrase. Il s'agit aussi d'« organiser le transfert de détenus à l'étranger ». Trouver d'autres Guantanamo ?

● **Une "votation citoyenne européenne".** Cette initiative est le résultat d'une réunion de représentants de réseaux, mouvements, forces syndicales et politiques à Athènes samedi dernier, avec une délégation française nombreuse. Maintenant, gagnons des dizaines de milliers de voix venant de tous les pays européens qui disent : Avec les Grecs, NON à l'ultimatum des créanciers, à l'austérité et oui à la démocratie. Nous ne laisserons pas isoler, éjecter, étrangler la Grèce. En utilisant comme relais toutes les listes, les sites, les amis facebook... afin qu'un grand élan traverse l'Europe entière. Cette "votation citoyenne" peut aussi prendre des formes visibles, sym-

boliques : sur des places publics, dans des universités, dans les locaux des organisations, avec des élus, etc. Pour voter en français : <http://www.altersummit.eu/accueil/article/petition-non-a-l-austerite-oui-a?lang=en>



● **Prendre date et s'inscrire.** Grand succès en 2014, et on remet ça : la 2<sup>ème</sup> Université d'été d'Ensemble ! a lieu du 22 au 26 août, à l'Université Montaigne de Bordeaux-Talence. Enjeux internationaux, écologie, émancipation... tout le programme et le bulletin d'inscription sont sur le site d'Ensemble ! ici : <https://www.ensemble-fdg.org/sites/default/files/udt2015.pdf>



● **Préparer la rentrée.** Elle revient du 11 au 13 septembre. Pour la seconde fois, Ensemble ! en sera, sur un stand qui se construit collectivement : musiques, décors, restauration, et bien évidemment débats. Pour participer en amont, ainsi qu'au moment du montage, adressez-vous aux collectifs d'Ensemble ! près de chez vous.

## Cerises

publication de l'Association des communistes unitaires

- Noyau -

Gilles Alfonsi, Gilles Boitte, Michèle Kiintz, Roger Martelli, Philippe Stierlin, Catherine Tricot, Pierre Zarka.

[cerises@plateformecitoyenne.net](mailto:cerises@plateformecitoyenne.net)

Abonnement gratuit en ligne : <http://plateformecitoyenne.net/cerises>

[www.cerisesenligne.fr](http://www.cerisesenligne.fr)



MEDIAPART

